

« SAVOIRS, ÉPREUVES ET CONFIANCE : LES PASSAGES DIFFICILES »

Journée scientifique
organisée par le groupe de recherche sur la confiance (CIRNEF)
Université de Rouen Normandie, Université de Toulouse

Salle divisible sud, Maison de l'Université, place Emile Blondel, 76130 Mont Saint Aignan

Vendredi 9 juin 2017 (9h-16h)

Platon, il y a donc fort longtemps, modélisa la relation pédagogique selon l'image suivante : des individus au bord d'un torrent, hésitant à s'y plonger ; l'un d'entre eux, plus expérimenté, leur disant qu'il va traverser, et les invitant à bien le regarder traverser le passage. Les dialogues de Platon illustrent les différentes façons de passer dans ce torrent ou de n'y pas passer, d'y succomber, de s'y perdre, de s'y retrouver.

Cette image, qui connut bien des variations jusqu'à aujourd'hui (on pourrait la retrouver chez Michel Serres (*Le Tiers Instruit*), Gilles Deleuze (*Critique et clinique*) par exemple), implique au moins les deux choses suivantes : qu'il y a un savoir des torrents et de ce qui fait torrent, et donc risque. Que ce savoir, et pas un autre, fonde le pédagogue, le didacticien, l'accompagnateur, le tuteur, et permet d'orienter tant son action, son observation et son écoute. La relation d'accompagnement est ainsi irréductible à une pure et simple relation interpersonnelle, en cela qu'elle suppose un savoir de ce qui fait épreuve chez celui qui accompagne.

Ce sont ces deux idées que nous chercherons à explorer et détailler dans l'intention d'un futur colloque qui se voudra plus systématique: **qu'est-ce qui fait épreuve, et, par suite, qu'est-ce qu'accompagner ?** Pas d'accompagnement, pas de pédagogie, pas de didactique, sans un savoir de ce qui fait épreuve, et, corrélativement, de ce qui ne fait pas épreuve. La confiance, tant dans soi-même qu'en autrui et dans le savoir, se construit dans l'expérience qu'il y a bien un tel savoir des épreuves et que certains en savent quelque chose.

Au-delà de cette première exploration, nous voudrions montrer que le savoir (celui dont tout éducateur a besoin) pourrait trouver aujourd'hui une légitimité nouvelle en tant qu'il est savoir des épreuves : pourquoi avoir confiance dans le savoir, sinon par sa puissance non pas de réduire les épreuves, mais bien de nous y préparer, de pouvoir en dire quelque chose, de pouvoir en signifier à d'autres quelque chose autant que de pouvoir les y attendre.

Peut-être que ce savoir des épreuves s'apprend dans la pratique (ceux que nous accompagnons résistent) mais cela n'annule pas le souci d'explorer ce qui, nécessairement, fera épreuve.

Interventions :

9h : Présentation

09h05- 10h45 : Les épreuves du soigné

Annie Hourcade (Université de Rouen, philosophie) : « Confiance et prise en compte de l'épreuve dans la relation soignant-soigné : éléments en éthique des vertus »

Nicolas Guirimand (Université de Rouen Sciences de l'Éducation) : « Les soignants et éducateurs spécialisés face aux parents socialement compétents ».

Caroline Jacquart (CHU, Toulouse): « Étude des représentations sociales de la confiance des étudiants en soins infirmiers : une connaissance entre épreuves de formation et épreuves de professionnalité »

11h – 12h30 : Enseignant- enseigné

Judit Vari (IUT d'Evreux ; sciences de l'éducation) : « Confiance et épreuve d'engagement dans la relation pédagogique ».

Pablo Buznic-Bourgeacq et Emmanuelle Brossais (ESPE de Caen et de Toulouse) : « Réduire l'épreuve ou savoir-y-faire : la perplexité des enseignants face à leur propre savoir »

Pause déjeuner

14h – 15h30 : Le savoir des épreuves

Yolande Govindama (Université de Rouen, psychologie) : « Quand les rituels ou rites de passage ratent »

Hubert Vincent (Université de Rouen, Sciences de l'Éducation) : « Les notions d'épreuve et de savoir des épreuves : perspectives philosophiques »

15h30 : Conclusion et perspectives